

La CATHODE ET L'ÉDUCATION À L'IMAGE, AUX MÉDIAS ET AU CINÉMA

1/ Le PARCOURS ACCOMPLI

La CATHODE intervient depuis plus de 20 ans en collèges, lycées, en Missions Locales, espace RMI et dans des associations de quartier. L'objet de l'association est de mettre un outil professionnel en hommes et en moyens au service des habitants de Seine-Saint-Denis et d'Île-de-France. L'association regroupe des réalisateurs, des travailleurs sociaux et des chercheurs.

Depuis son installation à Bobigny et l'apparition du numérique, l'association a pu multiplier le nombre d'ateliers avec une moyenne de 14 ateliers par an.

La pratique de la CATHODE a consisté jusqu'à présent en des Ateliers de réalisation de films qui aboutissent à une réalisation finale projetée en public dans la ville concernée et si possible avec une projection collective à l'échelle du département. Dans la mesure de nos moyens, nous éditons un DVD des films réalisés dans l'année.

Les Réalisateurs de la CATHODE sont des auteurs et des réalisateurs professionnels de documentaires et de fiction qui suivent un itinéraire artistique personnel en dehors de la pratique d'ateliers. Un certain nombre d'entre eux ont démarré à la Maison du geste et de l'Image, beaucoup sont formateurs dont certains à la Femis, L'Esra, Eicart, Efaq Images, les Gobelins, IIS.

Les réalisateurs qui ont travaillé pour nous : Chantal BRIET, Hélène MARINI, Isabelle VILLANOVA, Arlette GIRARDOT, Anne PHILIPPE, Pascale HANNOYER, Cécile DUFLOT, Julien LHAMI, Pierre PRIMETENS, Jean LASSAVE, Jean DUPONT, Cristobal SEVILLA, Saci OURABAH, Dominique DELATTRE, Roland MOREAU, Gabriel GONNET.

Nous travaillons systématiquement en partenariat avec une structure d'accueil où un intervenant se détache pour suivre le projet : enseignant, éducateur, animateur, conseiller Mission Locale, parfois psychologue. Le projet artistique et éducatif est établi en commun. Le rôle de chacun est précis : le réalisateur est chargé de faire le meilleur film, le référent est chargé du suivi au quotidien du groupe, d'une préparation du travail et que ce travail soit le plus profitable possible pour les enfants et les jeunes... Cette répartition des rôles permet le bon fonctionnement de l'atelier avec très peu d'échecs. Il faut une communication permanente entre les deux intervenants.

Pour nous, un film d'atelier est réussi quand l'ensemble des participants, enfants et adultes, s'y retrouve et le revendique.

Le meilleur de notre expérience :

- **Le travail de plusieurs groupes sur un même thème à l'échelle d'un département :**
 - . En 99 et 2000 nous avons réalisé avec des fonds FSE une opération de ce type avec 2 fois 6 Missions Locales et SMJ du département.

120h. soit 3 semaines étalées dans le temps en face à face, par atelier avec un assistant pour le réalisateur sur chaque film. Il y a eu un très grand travail en commun entre les travailleurs sociaux.

Les thématiques étaient en **99 : l'insertion sociale et professionnelle** et en **2000 : 2000 imaginer demain...** Le bilan a été une très belle dynamique, tant pour les intervenants que pour les jeunes participants et plusieurs prix en festivals... Projections au Ciné 104.

. Nous avons reproduit ce même travail de 6 groupes avec des collégiens dans le Val d'Oise, d'abord dans les classes générales puis avec des classes de SEGPA. Projections au salon d'honneur du Conseil Général en présence d'élus et dans une salle de cinéma du département. Un des thèmes était **Vivre ensemble**. Ateliers de **65h**

. En **Seine-Saint-Denis**, suite à la consultation des collégiens, le Conseil Général nous a demandé de mener 2 années de suite une opération du même type autour du thème : **Image du 93 : décoller l'étiquette**. Nous avons mené 4 ateliers la première année en 2006, très touchants avec une parole personnelle des jeunes. Avec une projection publique avec le Président Hervé BRAMI et débat. En 2007, nous avons réalisé 6 ateliers, l'un d'entre eux n'a pu aboutir pour cause de vol de matériel.

- **La collection UN FILM POUR EN PARLER et les groupes de paroles**

. Ce travail a été fondateur de la CATHODE, il s'agissait de consulter des jeunes de 18 à 25 ans sur un thème de prévention. Il y avait un **comité de pilotage** qui exprimait une **commande publique** ou en tout cas un besoin en terme de santé publique.

. Ce dispositif a permis de nous faire prendre conscience du moment où **la parole des personnes devient personnelle** et où l'on va pouvoir partager ses difficultés, ses envies et ses espoirs. Dès que nous arrivons à ce stade, le travail de création va être facilité car nous sommes dans une **pertinence** et un accent de vérité.

. Par ailleurs, nous avons pris conscience de l'importance de la parole qui dès qu'elle est personnelle permet d'entrer dans des **problématiques** et dans une **complexité** qui nous permet d'avancer. Cela nous permet également d'être dans ce que nous appelons la **dynamique des personnes**, c'est-à-dire, qu'en parlant, la personne se pense et donc retrouve de l'assurance et évolue.

. L'ensemble de la collection a été primé en particulier au **Festival du Film Médical des Entretiens de Bichat**. Les films étaient réalisés par une équipe professionnelle associant les jeunes qui avaient participé au scénario, avec un coût d'environ 50 000 € par film... Un travail de 3 mois pour le réalisateur dont 1 mois et demi avec les jeunes.

- Le travail d'enquête, aller vers un ailleurs, la dimension Internationale

. Comme dans la collection UN FILM POUR EN PARLER, lorsque nous butons sur une réflexion ou que nous n'arrivons pas au bout d'une problématique, nous allons chercher des éléments ailleurs : en rencontrant un expert, une personnalité, la rencontre avec un témoin, des archives, des œuvres ou un pays.

. C'est pourquoi les expériences les plus intéressantes ont toujours été dans la rencontre : dans le film **Méli Mélo**, les enfants du Collège Maurice THOREZ à Stains vont **à la rencontre de leurs parents autour de leur parcours d'immigration**, c'est la première fois qu'ils racontent ce parcours, à leurs enfants d'où un film exceptionnel avec un prix à l'Institut de Géographie. Réalisateur intervenant : **Dominique DELATTRE**

. Une **trilogie** a été réalisée avec l'association des femmes des Francs Moisisins sur 3 ans avec un groupe d'adolescents pour un **départ au Mali**, avec les films : **Viens on t'emmène, Vas y, on y va**, et **Yanny** qui raconte le voyage au Mali. Travail de grande qualité avec une écriture cinématographique originale. Réalisatrice Intervenante : **Anne PHILIPPE**

. Enfin le film **paroles d'espoir**, réalisé avec des jeunes du quartier de l'espoir à Montreuil de l'association APEDI à Montreuil, ce film de 52 mn. a réuni 4 groupes de jeunes à Porto Alégre : une équipe Française, une équipe Chilienne, une équipe Brésilienne et une équipe Espagnole. Le film raconte cette aventure avec une enquête sur la **démocratie participative** à Porto Alegre, ce travail a duré 2 ans – Réalisateur Intervenant : **Cristobal SEVILLA**

En conclusion, le bilan de notre action pourrait se résumer comme suit :

- **L'importance de la mise en situation de responsabilité** des enfants et des jeunes : le besoin de participer, d'être consultés, de parler et d'être vus et entendu. En ce sens l'idée de **commande publique** (« On a besoin de vous pour... ») aux collégiens ou aux associations est précieuse.

- **L'importance du temps et de dispositif pour arriver à une parole** personnelle, que cette parole soient reconnue permet de retrouver la confiance en soi pour des jeunes en échec scolaire.

- **L'importance d'apporter de l'extrinsèque** à l'atelier enquêter, aller vers, à la découverte de la connaissance, de l'art, de la culture, du monde et faire un vrai chemin avec des personnes à rencontrer est de la même façon une véritable ouverture pour des enfants qui restent souvent très isolés dans leur quartier avec un syndrome d'échec (« de toute façon, on n'y arrivera jamais !! »)

2/ Les PERSPECTIVES

Avec tout cet acquis, la CATHODE a décidé après les événements de 2005 d'aller plus loin dans sa proposition d'ateliers en direction des publics de la Seine-Saint-Denis.

- Grace à un partenariat avec **l'agglomération de la Plaine Commune** nous avons pu louer pour un prix très raisonnable de très beaux **locaux** de 300 m² à Saint Denis Basilique qui permette d'accueillir le chantier d'insertion **Regards2banlieue .tv** mais aussi des formations et bien sûr les enfants et les jeunes des **ateliers**.
- Le chantier d'insertion regards2banlieue.tv nous a permis d'acquérir une compétence au niveau de la gestion d'un **site participatif**, notre ambition est de créer un site qui donne une **visibilité sur l'ensemble de nos ateliers** et permettre l'interactivité et des participations.
- Nous élargissons notre offre d'ateliers avec plusieurs propositions :
 - D'ateliers d'**éducation aux médias** débouchant sur une production audiovisuelle avec **Christophe Del DEBBIO** réalisateur et ancien d'arrêt dur Image.
 - Nous proposons des **ateliers de Dessin animé** que nous pensons très positifs pour aider les enfants à travailler sur leur imaginaire et sur la métaphore avec la réalisatrice **Chloé BÉGUET**
 - Nous essayons de trouver des réalisateurs très **réactifs** qui permettent d'aller rapidement vers un propos personnel des jeunes et avec une proposition artistique originale. C'est le cas par exemple de **Julien LHAMI** qui demande à des jeunes en grande difficulté de se mettre en scène éventuellement en jouant avec leur image et de se monter comme on ne se voit pas d'habitude. Il a une exigence qui fonctionne visiblement avec ce public.
 - Nous sommes prêt à **accueillir** toute **démarche originale d'auteur** qui souhaiterait aller à la rencontre des jeunes à condition qu'un partenariat s'établisse avec un enseignant ou une équipe d'enseignants.
 - Pour le reste, nous sentons une **réelle maturité** dans les demandes des enseignants, des intervenants sociaux et des jeunes qui veulent aller plus loin et proposent quelque chose d'original. La vidéo est entrée dans les mœurs et il y a donc plus d'exigence de part et d'autres
 - Nous avons une grande demande **d'ateliers de démocratie participative** plutôt avec un public 18 –25 ans
 - Enfin de la même façon se dessine un projet de **festival** qui réunirait l'ensemble des ateliers en scolaire et en Jeunesse de Seine-Saint-Denis avec la **Direction de la Culture de la Ville d'Epinay-sur-Seine** ce festival aurait lieu en Décembre 2009 dans le cadre du Salon des métiers du Cinéma et de l'audiovisuel.

En ce qui concerne le partenariat avec le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, nous souhaitons répondre à **l'appel à projets** qui va être proposé et entrer dans le cadre des « **démarches éducatives** », en effet nous souhaitons qu'un réel partenariat s'établisse entre la CATHODE, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et l'Inspection Académique de Seine-Saint-Denis.

Ce partenariat nous facilitera grandement le contact avec les Collèges où l'interface est souvent difficile.

Nous souhaiterions revenir sur ce terme de **commande publique** construite en commun où finalement dans un esprit de bien commun ou de service public (la démarche de **coopération** et **coconstruction** défendue par le réseau éducation populaire), il est demandé aux enfants et aux jeunes d'être acteurs avec la responsabilité et les exigences qui s'imposent. C'est pourquoi l'idée d'un conventionnement avec un comité de pilotage qui associe le politique, la volonté pédagogique et les acteurs du projet, enseignants et réalisateurs, nous paraissent précieux.

Enfin, nous serions intéressés à ce qu'une démarche de **recherche** puisse être à terme associée à notre travail. En effet, nous avons poussé notre réflexion dans les **documentaires de recherche** de la collection UN FILM POUR EN PARLER, il serait intéressant que tout ce capital amassé autour de l'image de soi, de l'estime de soi, du travail de parole puisse être théorisé et capitalisé. Nous faisons un important travail d'évaluation de nos ateliers, qui mériterait un regard extérieur.